

### Tiercé gagnant par Eric Troncy

Ce sont de "jeunes" artistes français qui ont pris leur temps : les trentenaires Michael Roy, Ingrid Luche et Delphine Coindet travaillent depuis le milieu des années 90. Tous trois ont bénéficié d'une exposition personnelle à Paris, dans des galeries influentes. Singuliers, partisans d'un art avant tout sensible, ils ont montré que, désormais, il faudrait compter avec eux.



### **Ingrid Luche**

C'est chez Air de Paris, en marge de l'exposition de Bruno Serralongue, qu'Ingrid Luche (née en 1971) dévoilait cet hiver un ensemble d'œuvres récentes dont l'installation fort réussie s'offrait tout d'abord au regard par la transparence d'un rideau de voile blanc. Touche-à-tout qui utilise la photographie aussi bien que le dessin, la céramique, les installations ou la vapeur d'eau, elle s'était pour l'occasion concentrée sur la sculpture, où elle affirme désormais un réel talent. Discrets, ses balcons à la géométrie basique, comme attirés par le plafond, semblent ne devoir accueillir personne : ils sont de simples formes contrariant l'espace et la gravité. Parfois légèrement lumineux, d'autres fois habillés de Plexiglas, ils ont intégré les leçons de l'art minimal, mais sont chargés d'une poésie douce que contredissent aussitôt les deux autres œuvres présentées simultanément. Fatras de câbles électriques et d'ampoules hétéroclites, également suspendues en hauteur et descendant vers le sol, ses lampes baignent d'une lumière inquiète l'espace d'exposition. L'art d'Ingrid Luche ne se conçoit pas comme une alchimie (la transformation d'une chose en une autre) mais comme un rapport : celui qui ajuste les éléments ensemble et les fait tenir dans le miracle d'un instant ou d'un sens à venir – comme cette grande bannière de coton réalisée en 1998, qui annonçait simplement, en lettres thermocollées : "Charles Bronson & Karl Lagerfeld", ou les biographies comparées qu'elle écrit patiemment à la main : celle, conjointe, de Caroline Grimaldi et de Wes Craven, réalisée en 1995, n'a toujours pas livré son secret.

Ingrid Luche, vue de l'exposition *La Nuit américaine* à la galerie Air de Paris (2007).